

portance en faveur du frere du Roi; cependant le public n'est pas dans des sentimens favorables sur cette guerre. Il n'ose cependant en murmurer, à cause d'une défense que S. M. a faite d'hazarder des conjectures sur les suites de cette guerre; car quelques Seigneurs qui se sont trouvés dans ce cas, ont été exilés par un Décret du Tribunal des *Inconfidens*. On a aussi emprisonné une cinquantaine de personnes qui débitoient des nouvelles étrangères, sans doute, parce qu'elles se trouvoient peu favorables aux armes des Alliés contre la Reine de Hongrie: Et tous les Aubergistes, Cabaretiers, Maîtres de Caffé & autres personnes, qui tiennent des maisons dont l'entrée est publique, ont reçu ordre de ne point permettre qu'on s'y entretienne d'affaires d'Etat, & de faire non-seulement sortir ceux qui entameront de pareils discours, mais aussi de les aller dénoncer au Gouvernement. Les pièces fugitives, les poësies satyriques, &c. ne laissent pas de circuler, quelque perquisition qu'on fasse pour en arrêter le cours & en punir les auteurs. Voilà ce que fait naître une guerre dont le Royaume souffre, par les frais qu'elle occasionne; & comme la Maison d'Autriche n'est pas sans avoir conservé bien des Partisans dans les deux Siciles; les discours sont allés de façon, que les événemens effectueroient un changement.